N°10

Bienheureux Maurice Tornay

Missionnaire, homme moderne ou homme du passé ?

Qui le connaît vraiment?

" Maurice Tornay avait un tempérament de lutteur, caractérisé par une certaine violence et une franchise un peu anguleuse. Mais je dois reconnaître que Maurice Tornay fut celui qui, de tous les novices, s'est le plus transformé, discipliné, haussé vers la perfection. En dépit de son caractère indépendant, il fut d'une obéissance admirable. "

Témoignage de Mgr Adam recueilli par Robert Loup.

Voilà donc de bonnes raisons de vouloir le découvrir ! Et à l'encontre de ces préjugés, on peut se dire simplement que nous avons le privilège, dans notre commune, qu'un homme ait été déclaré Bienheureux par notre Eglise. Tous n'ont pas cette chance ! Et c'est plutôt rare !

Alors homme moderne ou juste martyr?

A en juger par l'extrait de la conférence de Frédéric Lenoir sur le bonheur, je serais presque tentée de confirmer : homme moderne !

Extrait de la conférence de Frédéric Lenoir sur le Bonheur.

Est-ce qu'on trouve le bonheur dans la spiritualité?

" FL : Une enquête sérieuse a été faite aux Etats-Unis : les gens croyants, qui mettent vraiment leur foi en pratique dans leur vie, ***sont globalement plus heureux que les autres.***

La raison est très simple, c'est qu'ils ont confiance en la vie, ça aide de croire en Dieu, ça calme les angoisses existentielles, et ainsi il y a plus de place pour le bonheur dans notre intérieur. Ça fait faire un travail sur soi, et ça fait grandir…

L'être humain a besoin de donner un sens à sa vie. La spiritualité c'est essayer de passer de l'ignorance à la connaissance et de la peur à l'amour.

La spiritualité est la dimension verticale des religions, car ça n'est pas le lien horizontal qui unit les humains, c'est le lien vertical, celui qui les unit avec un absolu, avec une transcendance qui répond aux besoins de trouver du sens, reliés aux valeurs du bien. "

Maurice naît le 31 août 1910 à La Rosière, hameau de la commune d'Orsières en Valais, fils de Jean-Joseph et de Hélène Faustine, née Rossier. La famille compte huit enfants, dont il est le 7e : Marie Cécile, Jean Joseph, Louis Antoine, Anne Marie décédée à deux ans, Marie Marguerite, Joséphine Antoinette, Maurice Nicolas, Anne Marie *Anna.*

Durant son enfance à la Rosière, il apprend à devenir un bon berger soucieux du bien-être du troupeau et à poser les gestes du paysan : semer, soigner, récolter. Il entraîne sa volonté, sa résistance, mais tout est cadré par la réalité qui lui demande constamment de s'adapter et… qui commande. De cette époque date sa vocation *« Eh bien moi, je veux devenir prêtre »* dit l'enfant d'environ quatre ans à sa mère, propos rapporté par son frère Louis. Sa sœur Anna possédait une image de sainte Agnès, Vierge et Martyre. A la question : comment devenir martyr, la mère répond qu'il faut aimer le bon Dieu par-dessus tout et qu'il faut être prêt à mourir plutôt que de l'offenser, Maurice ajoute *« C'est vrai, tu verras, je serai martyr »*, propos rapporté par sa sœur Anna. Louis atteste aussi de l'attitude contemplative de Maurice qui tranche avec son caractère impétueux. Il atteste aussi de la piété de son petit frère. Le grain est semé dans une bonne terre en pente, parfois ingrate. Patience !

Son village natal: La Rosière, avec la chapelle Sainte-Anne

Etudiant au Collège de Saint-Maurice

Lors de son départ en mission

La deuxième étape de son ascension se fait dans le cadre du collège de l'abbaye de Saint-Maurice. Le collège est tenu par des religieux, témoins des martyrs d'Agaune. Il y est parce qu'il désire devenir prêtre. Le grain semé dans le sol de La Rosière sort de terre et commence à grandir avec tous les combats que cela comporte. Six ans de croissance, courage ! *« Dans toutes mes difficultés et mes peines, je tâche de trouver quelque chose de nouveau à mon esprit et de salutaire à mon âme. »*

Le 25 août 1931, il commence le noviciat et revêt l'habit des chanoines réguliers. Le 8 septembre 1932, il fait sa profession simple et commence l'étude de la philosophie pendant deux ans.

En octobre 1934, il commence l'étude de la théologie. De janvier à mars 1934, il est hospitalisé à la clinique Bois-Cerf à Lausanne et sera opéré d'un ulcère au duodénum à la clinique Cecil.

Le 8 septembre 1935, il fait sa profession solennelle.

Les 13 et 15 septembre 1935, il reçoit la tonsure, puis les ordres mineurs.

Le 22 février 1936, il s'embarque à Marseille pour rejoindre des confrères missionnaires au Yunnan, ayant obtenu de ses supérieurs la permission de s'engager en faveur de la Mission du Tibet.

Il arrive à Weisi le 8 mai 1936. Là-bas, il achève brillamment ses études de théologie en février 1938, tout en s'initiant au chinois et au tibétain. Il reçoit le diaconat le 22 avril 1938, est ordonné prêtre le 24 avril 1938 à Hanoi et célèbre sa Première messe à Siao-Weisi.

Durant ses années au Tibet, Maurice se met au régime alimentaire des indigènes, presque insupportable pour des occidentaux. Il couche sur une paillasse, se lève tous les jours à 3h30 pour faire ses prières et dire sa messe, afin de pouvoir consacrer tout son temps à l'éducation des enfants. Il visite les malades et soigne les lépreux. En 1945 il est désigné comme curé de Yerkalo, seul poste au Tibet indépendant.

Lamaserie de Karmda en territoire tibétain

Extraits de quelques unes de ces nombreuses lettres, envoyées depuis le Tibet.

Vous les trouvez complètes sur le site.

1er mars 1936:

Dieu me garde. Dieu vous garde aussi. Et cette séparation que nous avons volontairement acceptée sera pour nous une cause d'union plus grande au ciel et déjà sur la terre. Il n'y a que la vie de la foi qui compte. Vivons donc notre foi.

2 juin 1936

Mais notre travail, c'est le vôtre, n'est-ce pas ? Et nous allons nous encourager. Au moins, le peu que nous ferons sera fait pour Dieu. Ah ! si nous aimons nos ouailles, non, ce n'est pas pour elles, c'est pour Dieu. Et puis, Dieu nous donnera l'occasion de faire beaucoup.

On est bien, on est heureux en mission. On broie du noir plus qu'ailleurs, mais aussi, les jours de soleil sont plus brillants.

5 juillet 1936

Je ne puis pas vous dire tous les détails, mais comme nous voyons, cet hospice fera beaucoup de bien. Les gens de la montagne nous en savent déjà gré. En outre, ils paraissent se convertir assez facilement. Ici, vraiment, nous sommes au milieu d'un peuple assis à l'ombre de la mort.

Voyez leur dureté de cœur : quand il y a un lépreux dans la famille, on le chasse comme une bête, sans lui donner la moindre nourriture. Quand il meurt, la police le jette à l'eau. On se tue pour des bagatelles. On fume l'opium, pour lequel on se prive de nourriture car, ici, il coûte très cher. On se saoule avec l'eau-de-vie de riz. On ment comme on respire, et on hait l'étranger.

Non, il n'y a rien à espérer de cette génération. Heureux, si nous pouvons faire quelque chose avec la prochaine. Pour ceux-ci, que Dieu s'arrange ; nous tâcherons d'en baptiser le plus possible.

Parce que l'on n'a personne à qui se fier, on se réfugie naturellement chez le Bon Dieu.
D'après ce que j'avais entendu dire, je m'attendais à autre chose. Heureuse déception ! Non, c'est bien la vie pauvre qu'on mène ici. Voyez : nous avons une vache. Elle nous donne un bol de lait par traite ; avec cela, nous nous payons le café au lait, le matin, et nous trouvons même le moyen de faire quelques grammes de beurre, de temps à autre. Le café vient un peu cher, mais nous lui mettons de l'orge grillée avec. Et puis, bientôt, nos terres en produiront suffisamment. Aux autres repas, nous avons des légumes cuits à l'eau, ou à peu près, et de la viande salée ou bien de la fraîche que nous achetons. Nous mangerions volontiers du riz. Mais il nous le faut acheter, et il est à peu près aussi cher que la viande. C'est que les terres de la Mission sont en grande partie incultes.
Nous couchons sur la paille de riz. Nous fumons du tabac que nous plantons.
Frère Duc nous fait de la bière, avec un peu de houblon et de riz, mais nous n'avons pas d'eau potable, même filtrée.

24 mai 1937

Et vous, mes chers, soyez contents de ce peu et de mes prières, même de celles que je dis quand je suis fatigué, et où il n'y a presque rien, que le seul désir de vous aider qui subsiste. Soyez le plus heureux possible, mais mettez votre cœur là où est votre bonheur. Pas dans l'abondance, ni le malheur dans le manque d'abondance, pas dans la tristesse d'être vieux ou dans celle de vieillir, mais dans l'espoir du ciel. Entretenez-vous avec Dieu. Que Jésus prenne la place que j'ai laissée. Parlez-lui de vos affaires et, quelques fois, parlez-lui aussi de votre missionnaire. Soyez souvent à genoux, dans la chapelle antique et, quelques fois aussi, prononcez mon nom devant sainte Anne.

02 septembre 1937

Je ne sache pas de poésie plus émouvante que celle de cette terre en perpétuelle contemplation, ni de musique plus profonde que celle des torrents dans la solitude. Ainsi donc, mon frère, tu me vois aimer ma nouvelle patrie ; ne pense pas que ce soit au détriment de l'autre. Dans un cœur chrétien, chaque chose trouve sa place qui mérite notre amour.
Nous allons construire une assez grande école : cela nous rendra service.
De même : croquis d'une scierie, capable de scier de grandes planches. Ici, nos ouvriers n'ont que des scies à main ; ils sont incapables de faire des planches de chêne, de noyer qui abondent.

De 1939 à fin 1945

Pendant six ans, à cause de la guerre, aucune lettre n'a pu être reçue ni envoyée entre les deux pays.
Six années difficiles où en plus le Père Tornay ne recevait plus du tout d'aide financière de sa congrégation.

Espace Bx Maurice Tornay dans l'église d'Orsières

Voici quelques suggestions:

› Consulter sur le site
www.bienheureuxmaurice tornay
où son histoire est relatée : vous pourrez lire les lettres qu'il adressait à sa famille, à ses supérieurs, y voir les coupures de journaux parlant de lui, les épisodes de sa vie au Tibet, sa béatification à Rome…

› Visiter l'Espace qui lui est dédié dans l'église d'Orsières, à gauche du chœur.

› Parcourir à pied ou à raquette le chemin qui vous amène, d'Orsières à La Rosière, sur les lieux qu'il a fréquentés durant sa jeunesse en suivant le fléchage posé à cet effet par l'équipe communale.
Après environ 1h15 de marche, 4.5 km et 350 m de dénivelé : Suivre le fléchage qui passe par Maligue, Chez-Les-Addy, Chez-Les-Giroud pour arriver depuis le sud avec vue sur le magnifique village de La Rosière.

› Visiter la Chapelle Sainte-Anne dans laquelle cinq vitraux, créés par René Darbellay d'Orsières, sont absolument à voir :

1. **L'homme séduit par Dieu :** la jeunesse de Maurice
2. **L'homme appelé par Dieu :** la fonction de prêtre
3. **L'homme envoyé par Dieu :** le missionnaire
4. **L'homme offert à Dieu :** le martyr.
5. **La paix**.

› S'intéresser à l'ancienne école du Village, à côté de la chapelle Sainte-Anne, transformée en 2015 en *Abri du pèlerin*, dortoir, réfectoire, cuisine. Des groupes jusqu'à trente personnes, des fêtes de famille ou autres peuvent en profiter.

La chapelle Sainte-Anne

Vitrail N° 2 : L'Appel

› Visiter la maison natale du Bienheureux qui est ouverte toute l'année. Retrouver l'ambiance familiale et la petitesse de l'endroit où vivait la grande famille.

› Participer chaque mois d'août au pèlerinage qui part de l'église paroissiale et amène à La Rosière avec, à l'arrivée, la messe suivie d'un apéro et du repas.

L'abri du pèlerin avec au rez le four à pain du village toujours en activité.

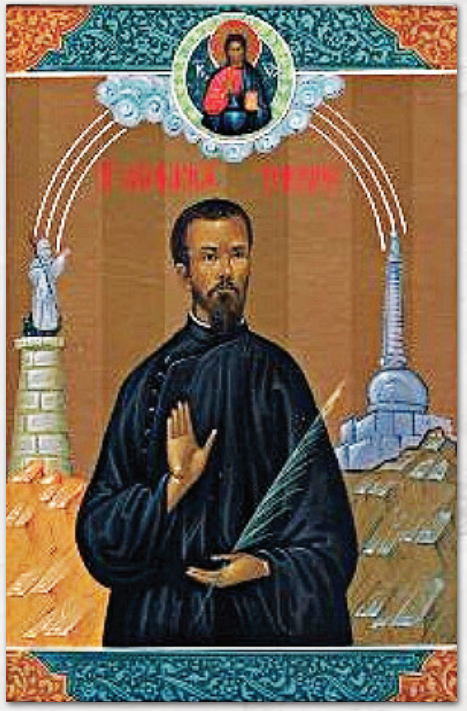
La maison familiale à La Rosière

LA BÉATIFICATION

Le dimanche 16 mai 1993, le pape Saint Jean-Paul II a concélébré la messe de béatification du Père Maurice Tornay décédé le 11 août 1949, au col de Choula au Tibet, martyr de la foi.
La cérémonie a eu lieu dans la basilique Saint-Pierre de Rome avec de nombreuses personnalités religieuses, parmi lesquelles le cardinal Schwery, Mgr Henri Salina, père abbé de St-Maurice et Mgr Benoît Vouilloz, prévôt du Grand-Saint-Bernard, Mgr Angelin Lovey condisciple au Tibet de Maurice Tornay et qui a œuvré durant plus de quarante ans pour faire aboutir la cause de la béatification.

Quelques projets en cours par l'Association des Amis du Bienheureux Maurice Tornay:

› garnir le chemin de panneaux catéchétiques pour en faire des phases de réflexions et de prières



La bannière pour sa béatification

› créer un lieu de culte : petite chapelle à l'intérieur de l'église paroissiale dans la sacristie des fleurs, permettant la mise en valeur de deux magnifiques vitraux
› composer une messe chantée du Bx Maurice
› prier une Neuvaine à l'intercession du Bienheureux
› créer une bande dessinée
› publier les écrits du Bienheureux
› promouvoir avec divers supports le chemin de vie peu banal du Bienheureux.

Et de nos jours?

En 1987, les chrétiens de Yerkalo, dernier poste missionnaire du Père Tornay, ont voulu ramener ses restes mortels et ceux de Doci, son fidèle ami, d'Atendze (territoire chinois) à Yerkalo (territoire tibétain) pour les ensevelir dans le cimetière chrétien du lieux.

Chaque année à la fin août:
messe à La Rosière après le pèlerinage

» Les chrétiens ont recouvré la liberté de pratiquer ouvertement leur religion. Ils ont rebâti leur église démolie par les lamas et, cadeau inouï de la Providence, un ancien élève du P. Tornay… a pu être ordonné prêtre à Shanghai, le 13 juin 1987… La foi est demeurée vivante et les chrétiens se sont multipliés dans la région. Une fois de plus se vérifie l'adage : Le sang des martyrs est une semence de chrétiens.»

Angelin-M. Lovey C.R.B.
Vice-Postulateur dans la revue: Mission du Gd St Bernard, No 3, septembre-décembre 1993

En novembre 2002 a été joué au collège de St-Maurice et à la salle polyvalente d'Orsières l'Oratorio sur des textes de Jacques Darbellay, et une musique d'Oscar Lagger 200 chanteurs et 60 musiciens se sont unis pour parcourir la vie du Bx Maurice, depuis son enfance à La Rosière, jusqu'à sa mort, en martyr au Col de Choula entre Lhassa et Yercalo, en passant par ses études à Saint-Maurice, son noviciat au Grand-Saint-Bernard, son départ pour Marseille et son arrivée au Tibet.

Aujourd'hui les Marches tibétaines comptent deux à trois milles chrétiens. Les sacrifices des missionnaires valaisans n'ont pas été vains.

II DOMINIQUE COPPEY-CRETTON.